

Consommation du bois énergie dans la production traditionnelle du sel en mangrove dans la Baie de Sangaréyah, impacts écologiques (espèces biologiques et fonctions de l'écosystème de mangrove) et incidences socio-économiques

Jeanne Tewa TOGBODOUNO

Chercheure

Département de Biodiversité et Aménagement du Territoire /Centre d'Étude et de Recherche en Environnement (CERE)/Université de Conakry, République de Guinée

Dr Sékou Moussa KEITA

Centre d'Étude et de Recherche en Environnement de l'Université Gamal Abdel Nasser de Conakry, République de Guinée

Jeanne Tewa TOGBODOUNO : Jeanne Téwa TOGBODOUNO est Biologiste et Environnementaliste, titulaire d'un Master en Sciences de l'Environnement et chercheure au département de biodiversité et aménagement du territoire au Centre d'Étude et de Recherche en Environnement de l'Université de Conakry. Assistante de l'Initiative Vacances Étudiants de l'Université Gamal Abdel Nasser de Conakry depuis janvier 2009, elle a travaillé comme chercheure dans le projet d'interconnexion de système d'échange d'énergie électrique ouest Africain (Étude d'impacts environnementaux). Actuellement elle est membre de l'équipe de recherche dans le projet CERE/CRDI « Adaptation aux changements climatiques et stratégie de réduction des risques de maladies liées à l'eau en Guinée forestière ».

Résumé

La présente étude vise à évaluer la consommation de bois pour la production traditionnelle de sel ainsi que les impacts sur les fonctions écologiques et socio-économiques de l'écosystème de mangrove de la Baie de Sangaréyah en Guinée. Les étapes de la démarche méthodologique sont : la collecte des données par des enquêtes basées sur les techniques d'entrevue semi-dirigée et d'observation directe. La détermination de la quantité de bois énergie consommée par comptage et extrapolation, l'estimation de la perte de superficie forestière, l'utilisation de fiches d'identification, l'évaluation et l'analyse des impacts, l'enquête sur l'efficacité des techniques alternatives et leur adoption par les populations locales. L'étude a porté sur 7 sites salicoles de décembre 2007 à mai 2008. Elle a permis de décrire les étapes de la production du sel par la méthode traditionnelle en estimant à chaque étape le mode de consommation de bois, les proportions et les modes de coupes des différentes espèces ligneuses (Rhizophora 70 %, Avicennia 25 % et Laguncularia 5 %), les quantités de bois coupés pour une production journalière et saisonnière de sel (9.672,86t de bois/an), la quantité de biomasse prélevée et la superficie de forêt de mangrove dégradée (soit 255ha). Les impacts de cette perte forestière sur les fonctions écologiques de l'écosystème de mangrove ont été établis : la perte d'habitats des oiseaux migrateurs (érosion des vasières et des îlots), la perturbation des zones de reproduction (frayères) pour plusieurs espèces de poissons et autres espèces animales en disparition (Lamantin, tortues, varan du Nil), la réduction de la ceinture de protection des côtes contre l'érosion, etc. L'étude analyse par ailleurs, les impacts sociaux et sanitaires, à savoir la déscolarisation des enfants et la santé des producteurs qui sont majoritairement des femmes (déshydratation par exposition prolongée à la chaleur, à la fumée et au soleil, dermatoses etc.). Enfin, elle présente les techniques alternatives de productions de sel introduites dans la zone (production sur bêche, et

marais salins), en mettant en relief l'efficacité de ces dernières en terme de réduction de la consommation de bois-énergie, de rendement économique et des facteurs bloquant leur adoption par les populations locales.